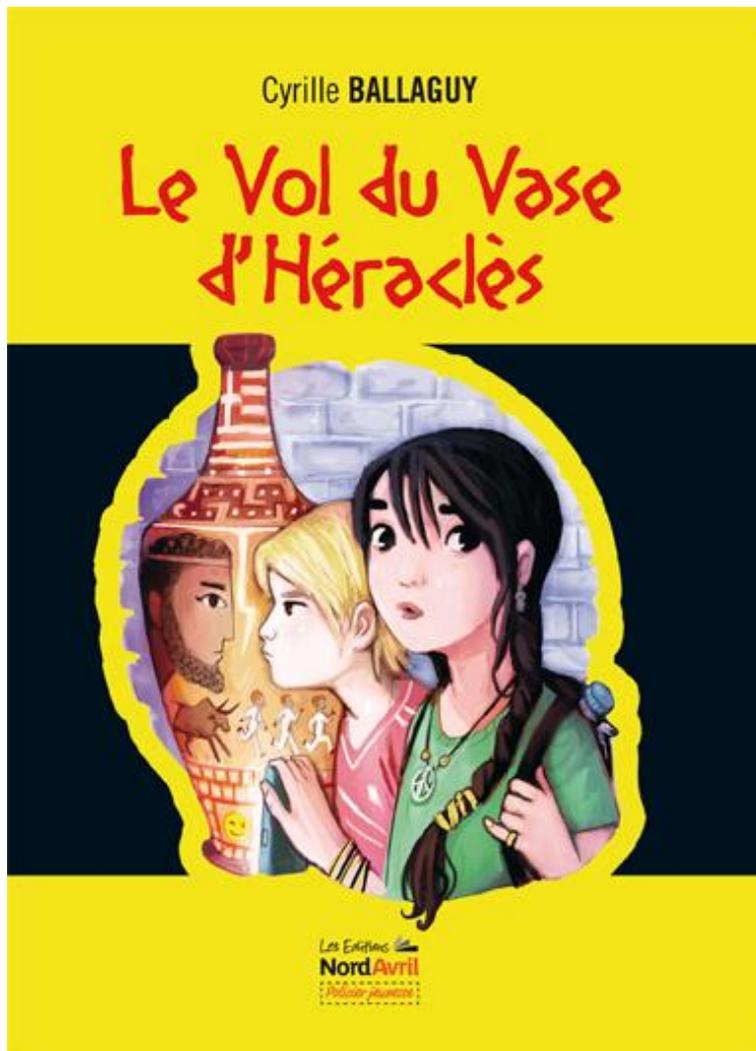


Ballaguy Cyrille

Dossier pédagogique



Public visé : Cycle 3 - début Cycle 4 (du CM1 à la 5eme/4eme)

Matières : Lecture, Français, Histoire-Géographie, Histoire de l'Art, Arts plastiques

Fiche technique du livre

Auteur : Cyrille Ballaguy

Editeur : Nord Avril

Collection : Policier Jeunesse

Nombre de pages : 90 – 10 chapitres

ISBN : 978-2-36790-078-0

Prix : 7,90 €

4eme de couverture : Panique dans les musées des Hauts de France ! Des vases représentant les fameux travaux d'Hercule ont été volés ! Mais peu importe pour Ariane et Tom, car c'est bientôt les grandes vacances. C'est la dernière sortie de la classe au Palais des Beaux-Arts de Lille, et ils pourront passer leurs journées à jouer avec leurs amis, au foot ou aux jeux vidés. A moins qu'ils ne retrouvent la trace des voleurs !?

Biographie de l'auteur : Cyrille Ballaguy est un Haut Savoyard qui a quitté sa région natale pour venir s'installer à Lille et étudier les musées des Hauts de France. Après 11 années d'études à l'Université, il est actuellement médiateur-chercheur. Dans ce premier roman policier jeunesse (pour les 9-10 ans) intitulé *Le Vol du Vase d'Héraclès*, il nous transmet sa passion pour la mythologie grecque !

Pistes globales exploitables

Lecture : Sa structure en très courts chapitres favorise une lecture autonome de l'enfant.

Français :

- la figure du/des héros. Il s'agit tant des aventures des deux collégiens que de la figure centrale du héros grec Héraclès. De nombreux liens sont faits avec les héros d'aujourd'hui : *Marvel, Dofus...*
- Les légendes : un portrait des exploits d'Héraclès est dressé au cours des chapitres. Le vase au centre de l'intrigue montre son 7eme travail, contre le taureau de Crète. D'autres personnages sont évoqués comme la princesses Ariane, Thésée, le Minotaure, Médée...
- Leurs transmissions : Comment sont transmises ces histoires ? Les différents rôles de la famille, l'école, le musée, les jeux-vidéos, Internet, les parcs d'attractions...

Histoire/Géographie/ Education civique :

- Archéologie : Comment les Grecs représentaient leurs mythes ?
- Les musées de la région des Hauts-de-France : Les œuvres mythologiques du Palais des beaux-arts de Lille et du Musée de Boulogne-sur-Mer sont au centre de l'intrigue.
- L'immigration : Le père grec de l'héroïne a une place centrale dans le livre. Ariane est critiquée à cause de ses origines par un de ses camarades de classe.

Histoire de l'Art / Art plastique

- L'Art antique par le biais de la céramique grecque : composition et forme d'un vase
- Comment appréhender une œuvre, la préserver, la restaurer ?
- Les différents métiers du musée sont présentés : conservateur, collectionneur, médiateur, restaurateur...

Pistes pédagogiques par chapitre

Chapitre 1 : Les huit vases

- Liens entre jeux-vidéo (série *Dofus*) et mythologie grecque : Héraclès. Ariane aime aussi le super héros Hulk.



Science et vie Junior, n°323, aout 2016, p 78.

- Riche collection de vases grecs (la deuxième de France après le Louvre) au Musée de Boulogne-sur-Mer : de nombreuses œuvres sur Héraclès et un des chefs d'œuvres des vases grecs antiques : *Le suicide d'Ajax* d'Exekias.

Chapitre 2 : Les Musées, c'est nul !

- Qu'est-ce qu'un musée ? Est-ce ennuyeux ?
- La différence entre la mythologie grecque et romaine (Voir Focus 3 p.12)
- Actualité : la crise économique grecque

Chapitre 3 : Dans le Palais

- Musée des beaux-arts de Lille construit fin XIXe siècle comme un Palais avec de riches colonnades, atrium, grands escaliers et lustres...

- C'est le musée de Lille qui expose le plus d'œuvres mythologiques dans la région des Hauts-de-France (environ cinquante sont exposées dans les collections permanentes) et propose des visites spécifiques sur ce thème.
- Un métier dans le musée : médiateur/guide.
- Deux peintures sont évoquées : *L'enlèvement d'Europe* par Jordaens, et *Hercule combattant Achéloos* de Coypel.



Chapitre 4 : Les Rois de la nuit

- Œuvres évoquées : *Le jugement de Midas* de Mignard, les trois peintures de *Psyché et l'Amour* de Greuze, Coypel et Vien, les deux tableaux d'*Athéna combattant Arès* de David et Suvée.
- La galerie des sculptures

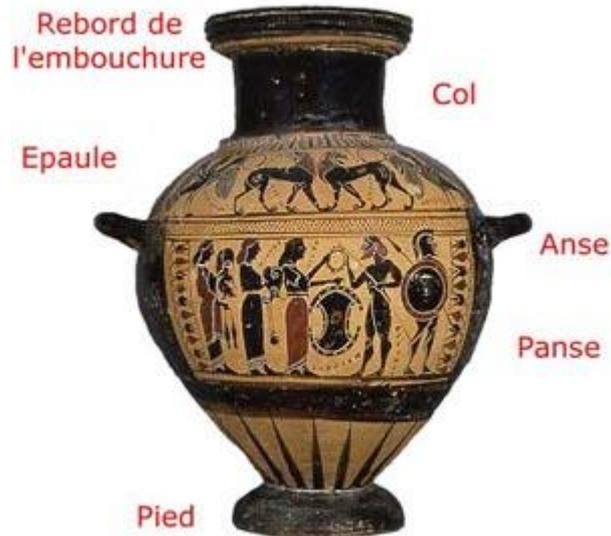
Chapitre 5 : Prendre le taureau par les cornes

- Exposition qui a eu lieu au Palais des beaux-arts de Lille : *interDuck* 10 avril au 5 juillet 2015 : collectif d'artistes réalisant des copies d'œuvres d'art en remplaçant les personnages par des canards.
- Le 7eme des travaux d'Héraclès contre le taureau de Crète. (Focus 1, p.8).

Chapitre 6 : Ecouter du bon son

- Qui est Dédale ? Architecte athénien inventeur de la sculpture, du compas... Après le meurtre de son neveu, il se réfugiera en Crète ou il sera au service du roi Minos et construira le labyrinthe.

- Les artistes dans la Grèce antique : les potiers vivaient dans le quartier du Céramique au nord d'Athènes. Pour un vase grec, on retrouve parfois deux signatures : celles du potier et du peintre.
- Les différentes parties d'un vase : pied, panse, l'épaule, le col



- Techniques de la figure noire (où le fond est rouge et les détails des personnages gravés sur un vernis noir), s'oppose à la figure rouge (le fond est en vernis noir et les personnages peints sur l'argile rouge.)

Chapitre 7 : Pour la famille

- Le partage du monde entre les trois frères : Jupiter (Zeus) qui a la Terre et le Ciel, Neptune (Poséidon) la mer et Pluton (Hadès) le monde souterrain.
- Un collectionneur du XIXe siècle : Charles-Louis-Fleury Panckoucke. Editeur qui s'est pris d'une passion pour la céramique grec et le mythe d'Héraclès. A sa mort, sa collection fut achetée par la ville de Boulogne-sur-Mer.
- Pourquoi Héraclès a-t-il accomplis douze travaux ? Son premier nom est Alcide. Héra l'ayant rendu fou (il est le fils de Zeus et d'une de ses nombreuses maitresses, Alcmène), il tue sa première femme et ses trois enfants. Pour se repentir, il se baptise Héraclès (qui signifie en grec ancien : « A la gloire d'Héra ») et se met au service de son cousin Eurysthée.

Chapitre 8 : Un sacré coup de poing

- Œuvre évoquée : *Médée Furieuse* de Delacroix



Chapitre 9 : Très bonne question

- La mythologie grecque au Parc Astérix : Voir à ce sujet, un article que nous avons publié dans la revue *Insula* : <http://bsa.biblio.univ-lille3.fr/blog/2016/09/la-mythologie-grecque-au-parc-asterix-quelle-complementarite-pour-nos-musees/>
- Les attributs d'Héraclès (voir Focus 2, p.10)
- Evhémère : Mythographe grec qui dans son ouvrage *L'Écriture sacrée*, prétendait que les dieux du panthéon olympien étaient des rois ou personnages divinisés après leur mort.

Epilogue : Un kebab pour le Joueur du Grenier

- La mythologie sur YouTube : Plusieurs chaînes possèdent des vidéos très bien faites et documentées sur la mythologie grecque et l'art notamment : *C'est une autre histoire* et *Nota Bene* ainsi que la chaîne de l'auteur (*Pas de mythos entre nous*)
- La richesse des musées des Hauts-de-France : deuxième région la plus dense en musées après l'Île de France.

Focus 1 - Hercule contre le taureau de Crète

Le vase dont il est question dans le livre, conservée au Palais des beaux-arts de Lille (Inv. Ant. 102)



C'est un lécythe : un vase à parfum (généralement rempli d'huile avec des épices). Ce genre de produit coûtait très cher, c'est pour cela que le vase est assez petit. Il vient d'Athènes et a été réalisé autour de – 500 et – 470 av. J.-C. C'est l'époque de la démocratie et des guerres entre les Grecs et les Perses. Les vases étaient tous réalisés dans un même quartier au nord de la ville, le « Céramique » qui avait vu sur l'Acropole.



On ne sait ni qui est le potier, ni qui est le peintre de ce vase. Sa façon de faire ressemble au Peintre d'Haimon, un artiste vivant à cette époque. Il devait donc s'agir de quelqu'un de son

atelier (à l'époque les artisans qui avaient du succès pouvaient avoir de nombreuses personnes travaillant pour eux). Pour preuve, le même sujet est présent dans un vase conservé au Musée du Louvre.



© Musée du Louvre

Il représente le 7eme des 12 travaux d'Héraclès. Il s'agit d'un féroce taureau offert au roi de Crète Minos par le dieu de la Mer Poséidon. La femme du roi tombe amoureuse du taureau et donne naissance au Minotaure. Le taureau est capturé par Héraclès après un combat épique. Il ramène l'animal chez son cousin qui le relâche dans la nature. C'est le héros Thésée qui, plus tard, le tuera pour de bon.

Il n'est pas actuellement visible au Palais des beaux-arts de Lille qui rénove les salles du sous-sol où sont d'habitude exposés ces vases grecs. Il faut donc attendre encore quelques mois avant d'espérer revoir ce petit lécythe.

Sources antiques principales du mythe :

- Selon Apollodore, *La Bibliothèque*, II, 5.7

Le septième travail consista à capturer le taureau de Crète. Acousilaos soutenait qu'il s'agissait du taureau envoyé par Zeus pour transporter Europe ; d'autres au contraire prétendent qu'il s'agissait de celui que Poséidon avait envoyé de la mer quand Minos promit de sacrifier au dieu ce qui viendrait de l'océan. Selon la légende, quand Minos vit la beauté de ce taureau, il l'enferma dans ses étables et en sacrifia un autre à Poséidon ; et le dieu, en colère, le fit devenir sauvage. Héraclès, donc, gagna la Crète pour ce taureau ; il demanda l'aide de Minos mais le roi lui répondit qu'il devait l'affronter tout seul. Héraclès le captura et le porta à Eurysthée, mais celui-ci, par la suite, le libéra. Le taureau s'en alla errant vers Sparte, puis à travers toute l'Arcadie ; il traversa l'isthme et gagna Marathon, en Attique, où il causa de grands dommages aux habitants de la région.

- Selon Diodore de Sicile, *Bibliothèque Historique*, IV, XIII.

Après ce travail il entreprit d'amener de Crète le taureau qui fut, dit-on, aimé de Pasiphaé. Il arriva dans cette île, et, du consentement du roi Minos, il amena ce monstre dans le Péloponnèse, après avoir fait une longue traversée.

Focus 2 - Héraclès et ses attributs dans les Hauts-de-France

De nombreuses œuvres montrent seulement le demi-dieu en train de poser comme modèle, ou lors d'événements indéterminés ou banals comme l'Héraclès *citharède*, sur un vase de Boulogne-sur-Mer, représenté en train de jouer de la musique, ou sur les nombreuses statuettes du Musée de Laon. Deux œuvres très proches dans leur traitement peuvent nous permettre de dresser un portrait canonique d'Héraclès. Il s'agit de l'esquisse *Hercule assis* de Chiffart au musée de Saint-Omer ainsi que la statuette *Hercule au repos* de Philippe-Laurent Roland, exposée à Valenciennes (ill. 1 et 2). Nous pouvons, en les observant, lister quatre caractéristiques essentielles du héros :



1 – Hercule assis, François Chiffart, Musée de Saint-Omer



2 - Hercule au repos, Philippe-Laurent Roland, Musée de Valenciennes

La musculature : L'œuvre de Chiffart permet de rendre compte de la grande force d'Héraclès avec ses nombreux abdominaux visibles, ses épaules massives et ses larges cuisses. Il n'est pas étonnant que pour le représenter à l'écran, les cinéastes ont souvent confié le rôle à des champions bodybailleurs comme Steve Reeves ou Arnold Schwarzenegger. Il

est aussi vu comme très grand, les sources antiques lui donnant une taille entre 1,77 m et 2,28 m¹.

La barbe : Excepté dans la sculpture d'Antoine Bourdelle à Calais, Héraclès est toujours représenté barbu. Vue comme signe important du passage de la jeunesse à l'âge adulte, la barbe était aussi en Grèce antique et notamment à Athènes un signe de deuil². Aussi dans l'art, Héraclès est souvent représenté imberbe dans sa jeunesse puis barbu à partir du meurtre de sa femme et de ses enfants³.

La massue : Arme principale d'Héraclès, elle est constituée d'une seule pièce. Il aurait déraciné un olivier sauvage sur l'Hélicon pour cela⁴. Sur les deux œuvres, sa circonférence est plus petite à l'endroit où il la tient puis devient de plus en plus large et évasée. Notamment dans l'art antique, elle est parfois hérissée de nœuds et pointes alors que par la suite elle n'est représentée qu'avec ses aspérités naturelles et départs de branches. Dans certaines œuvres comme dans le *tondo* de Lille, on a surtout l'impression de voir une énorme poutre.

La peau de lion : Souvent considérée comme la peau du lion de Némée (le premier de ses travaux), il s'agirait, selon d'autres sources, du lion de Cithéron⁵, épisode se déroulant bien avant les douze travaux. Alors que, jeune homme, il vivait encore chez ses parents, ce lion ravageait les terres de son beau-père Amphytrion et de son voisin Thespios. Il tua alors le lion avec sa massue. À Valenciennes et Saint-Omer comme dans la plupart des représentations de l'époque moderne, la peau du lion est placée comme un simple morceau de tissu couvrant les parties intimes du héros ou comme une cape sur son épaule. Sur les vases grecs de Boulogne-sur-Mer, la mâchoire ouverte de l'animal sert de casque et de bouclier au héros. La peau du lion de Némée était, en effet, réputée pour sa solidité et son imperméabilité aux armes humaines. Héraclès a dû l'étrangler de ses propres mains après avoir mis le feu sa tanière.

¹ Robert Graves parle d'une taille moyenne de quatre coudées et un pied. *Les Mythes grecs*, Fayard, 1967, Paris, p.479.

² BOUILLET Marie-Nicolas, *Dictionnaire classique de l'antiquité sacrée et profane*, volume 1, Belin-Mandar, 1841, Paris, p. 379.

³ Une bande dessinée, *La Gloire d'Héra*, de Rossi et Le Tendre, aux Editions Casterman, montre très bien ce changement physique.

⁴ GRAVES, *op. cit.*, p.482 et 488.

⁵ Si on suit Apollodore, II,4.10.

Focus 3 – Mythologie grecque ou romaine ?

La mythologie romaine est souvent comparée à sa “grande sœur”, la mythologie grecque. Il existe toujours une certaine division chez les chercheurs entre ceux qui opposent la mythologie grecque et l'Histoire romaine et ceux qui tentent de les unir et parlent de mythologie “gréco-romaine”.

Les latinistes et historiens de Rome ont effectivement toujours besoin de justifier la singularité de la religion romaine en même temps que la nature de son lien avec la religion grecque. Georges Dumézil, grand mythologue, dans *Horace et les Curiaces*, nous dit en effet : « S'il l'on réduit le concept de mythologie au seul type que présente en gros la mythologie grecque, c'est à dire à décrire les aventures merveilleuses des dieux, la religion de Rome paraît en effet à peu près dépourvue de mythe. » C'est que la nature des deux religions est différente. Les Grecs cherchent par leur mythologie à expliquer l'Histoire du monde et des hommes. Les Romains ont plutôt cherché par elle, à rappeler leur Histoire. Comme le rajoute Georges Dumézil, « Rome a eu sa mythologie, et cette mythologie nous est conservée. Seulement elle n'a jamais été fantasmagorique ni cosmique : elle a été nationale et historique ». L'historienne anglaise Jane F. Garner va dans le même sens en opposant les « mythes » grecs aux « légendes » romaines. Pour les Romains, le plus important était de savoir comment conserver la faveur des dieux à la lumière de leurs illustres ancêtres, comme Énée ou Romulus. Il n'en reste pas moins que les Romains ont récupéré chez les Grecs un ensemble de croyances et de divinités par assimilations et emprunts. Pour l'historienne Catherine Salles, le tournant est même assez précis dans le temps. Il s'agirait du grand "lectisterne" de -217 av. J.-C. Un "lectisterne" est un repas sacré, donné souvent dans des moments de crise, pour s'assurer l'aide des dieux. La présence de ces divinités est matérialisée par des statues les représentant et couchées sur des lits de parades. Le 21 juin de cette année, Hannibal remporte une victoire militaire sur les Romains au lac de Trasimène. Pour la première fois, ces derniers latinisent les douze grands dieux de l'Olympe, et disposent leurs statues en couples sur six lits : Jupiter/Junon, Neptune/Minerve, Mars/Vénus, Apollon/Diane, Vulcain/Vesta, Mercure/Cérès. Cette date est ainsi souvent vue comme l'entrée officielle des dieux grecs dans le Panthéon romain. Ils furent néanmoins adaptés, en fonction des dieux qui existaient déjà avant. Vénus, par exemple, devient protectrice des jardins et de par son statut

de mère d'Énée, est beaucoup plus importante dans les croyances latines que l'Aphrodite grecque. On comprend alors mieux pourquoi on peut parler de mythologie gréco-romaine.

Bibliographie

- Catalogue d'exposition : *Héraclès: héros grec aux 12 travaux*, éd. Château-Musée de Boulogne-sur-Mer, Le Touquet, Auréoline, 2006.
- Amandine Jeanson, *Palais des beaux-arts de Lille: chefs-d'œuvre*, Paris, Nouvelles éditions Scala, 2014.
- René Martin, *Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine*, Paris, Nathan, 2003.
- Thomas H Carpenter, *Les mythes dans l'art grec*, Paris, Thames & Hudson, 1997.

Ressources en ligne

- Site du Palais des beaux-arts de Lille, avec la présence de nombreuses notices d'œuvres : <http://www.pba-lille.fr/>
- Page du Musée de Boulogne-sur-Mer : <http://musee.ville-boulogne-sur-mer.fr/>
- Exposition interactive de la BNF sur les héros, d'Achille à Zidane : <http://classes.bnf.fr/heros/>
- Notre blog avec la présence de nombreuses notices et compléments d'informations sur la mythologie aujourd'hui : <https://pasdemythosentrenous.wordpress.com/>
- Site des conservateurs des musées de la région : <http://www.musenor.com/>